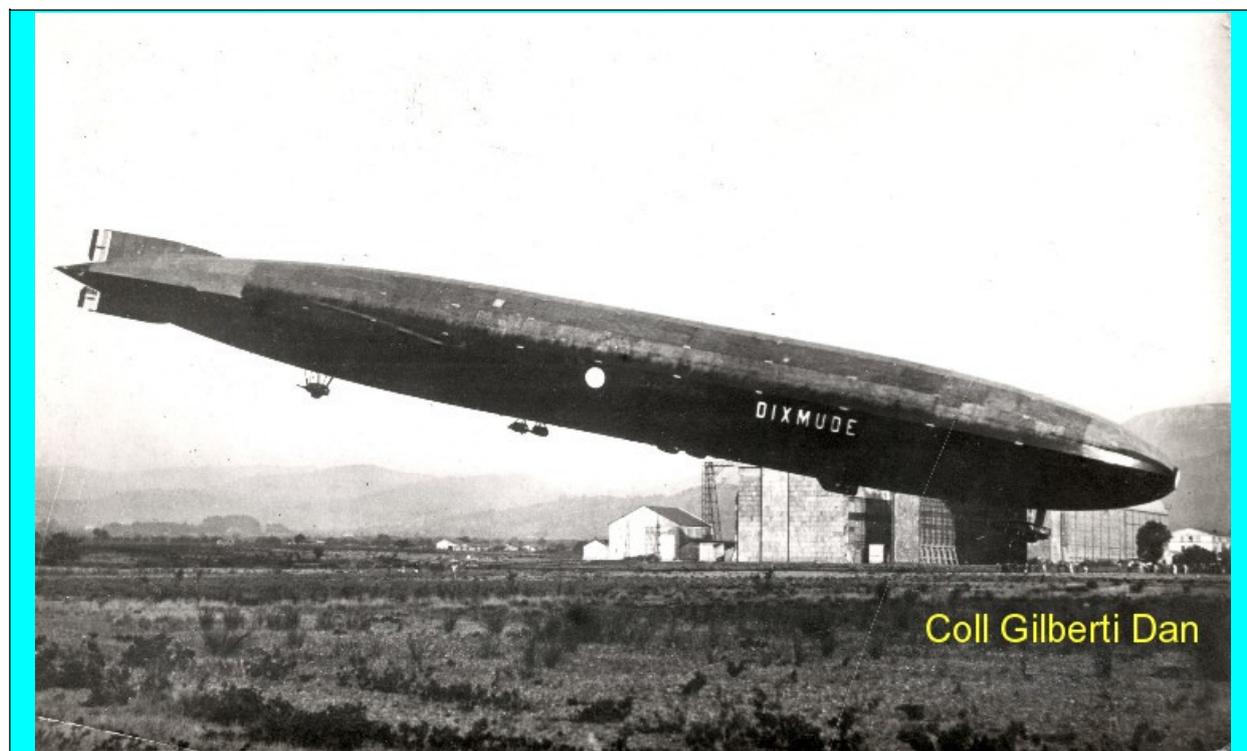


Le dirigeable *Dixmude*

Disparu le 21 décembre 1923

Le *Dixmude* (ex LZ 114 allemand)

Le *Dixmude* est le nom donné, en l'honneur des fusiliers marins¹ morts au combat, à un Zeppelin N° L72 (ex LZ 114), de très grande taille, construit à Löwenthal (base de Freidrichshafen - Allemagne), pour la marine impériale allemande, non encore en service à la fin de la Grande Guerre, alors livré à la France à titre de dommages de guerre.



Coll Gilberti Dan

Source internet

Les caractéristiques techniques du *Dixmude*

- Longueur : 226 mètres de long,
- Diamètre : 24 mètres,
- Volume : 68.500 m³ répartis en seize ballonnets,

¹ Brigade de fusiliers marins morts au combat à Dixmude (ville belge située en Flandre occidentale) ayant combattu aux côtés de l'armée belge, en octobre 1914, pour arrêter l'avancée de l'armée allemande et protéger Dunkerque.

- Propulsion : six moteurs Maybach de 260 cv chacun, ce qui lui assurait une vitesse de croisière de 77 km/h.

Premier envol effectué le 9 février 1920.

L'arrivée en France

Le 13 juillet 1920, il arrive en vol à Maubeuge (Nord), en provenance de Friedrichshafen, où un officier de marine français, le lieutenant de vaisseau Jean du Plessis, prend part au voyage. Sous les ordres de ce dernier, une quarantaine de marins conditionnent le dirigeable pour le convoier vers Cuers (Var), base aéronavale des dirigeables, après avoir survolé Paris.

A Cuers, faute de hangar pour l'accueillir, le dirigeable est dégonflé... et abandonné à son sort pendant deux ans. Cependant en 1923, grâce aux pressions exercées par Jean du Plessis, le *Dixmude* est remis en état pour qu'il puisse reprendre ses vols. Il effectue alors, à partir d'août 1923, de longs vols au dessus de la Méditerranée (il obtient un record : de l'ordre de 9.000 kilomètres en 118 heures).



Jean du Plessis au centre entouré par des membres de son équipage (source : internet)

Le 28 juillet 1922, un autre Zeppelin sera affecté à la base de Cuers : le LZ Nordstern, rebaptisé *Méditerranée*.

L'accident

En décembre 1923, afin de tester ses capacités dans le désert, le dirigeable survole le Sahara depuis Bizerte, dans un vol de plus de 1.300 km. Au retour, en se rapprochant de la côte, le *Dixmude* connaît des conditions météorologiques difficiles liées aux orages. Jean du Plessis décide alors d'aller jusqu'en Sicile afin de ne pas être pris dans l'orage et aussi de ne pas tomber à court de carburant.

Le *Dixmude* survole l'île Pantellaria dans la nuit du 20 au 21 décembre.

Brusquement c'est le drame : le *Dixmude* explose tout près des côtes siciliennes le 21 décembre 1923 à 02 h 27 du matin (c'est l'heure affichée sur la montre récupérée du commandant Jean Du Plessis).

On suppose que le dirigeable a été foudroyé par la foudre et incendié par suite de fuite d'hydrogène : *c'est la thèse développée par le père de Jean du Plessis*. Il n'y aura aucun survivant.

Quelques jours plus tard, un pêcheur italien retrouve un corps : c'est celui du commandant Jean du Plessis, 31 ans. Un autre corps sera repêché plus tard : celui du quartier-maître Marie-Antoine Guillaume. Cet accident a provoqué la mort de 50 marins à qui seront décernés, pour la première fois dans l'histoire, la Légion d'Honneur à titre posthume.

La liste des marins disparus



*Plaque du monument de Pierrefeu – Var
(source : internet)*

Par grade et par ordre alphabétique

Commandant du *Dixmude*

Jean du PLESSIS de GRENEDAN - lieutenant de Vaisseau

Officiers (nbr : 13)

YVON Pierre- capitaine de vaisseau
HENNIQUE Georges – capitaine de frégate
BERRETTA Victor - capitaine de corvette.
LEFRANC Henri - capitaine de corvette.
RENON Georges - capitaine de corvette.
BOURDIER Pierre – lieutenant de vaisseau
CONVENTS Maurice – lieutenant de vaisseau
GOISLARD de la DROITIÈRE Serge - lieutenant de vaisseau.
LEVESQUE Georges - lieutenant de vaisseau
MARCAGGI Sylvestre – lieutenant de vaisseau
ROUSTAN Adrien - lieutenant de vaisseau
ROUSTAN Henri – lieutenant de vaisseau
PELISSIER Léopold – médecin de 1^{ère} classe

Officiers-mariniers (nbr : 12)

MOMBERT René - premier-maître mécanicien d'aéronautique.
GASPAILLARD Charles - maître mécanicien d'aéronautique.
HAMON René- maître arrimeur d'aéronautique
BOULLEAU Ange- second maître mécanicien d'aéronautique.
CLAVEL Georges- second maître mécanicien d'aéronautique.
COLLET Joseph- second maître arrimeur d'aéronautique.
COROUGE Jean - second maître mécanicien d'aéronautique.
GUILLEMOT Joseph- second maître arrimeur d'aéronautique.
JAN François- second maître mécanicien d'aéronautique
LIZÉE Aimé- second maître mécanicien d'aéronautique.
PAUC Adrien- second maître radiotélégraphiste.
TARTIVEL Louis - second maître arrimeur d'aéronautique.

Quartiers-mâtres (nbr : 14)

CLOSVIROLA André - quartier-maître arrimeur d'aéronautique.
COUVE Marcel - quartier-maître mécanicien d'aéronautique.
FELON Jean - quartier-maître mécanicien d'aéronautique.
FOUCHET Charles - quartier-maître mécanicien d'aéronautique.
GALLET Louis - quartier-maître mécanicien d'aéronautique.
GUILLAUME Marie-Antoine - quartier-maître radio.
JAFFREZIC Pierre - quartier-maître radio.
KLUBLER Charles - quartier-maître arrimeur d'aéronautique.
LA FORGE St AMAND - quartier-maître arrimeur d'aéronautique.
MAINGUY François - quartier-maître mécanicien d'aéronautique.
NAL Kléber - quartier-maître mécanicien d'aéronautique.
QUEMERAIS Charles - quartier-maître mécanicien d'aéronautique
RICHARD Jean - quartier-maître arrimeur d'aéronautique.
VINCENOT Jean - quartier-maître mécanicien d'aéronautique.

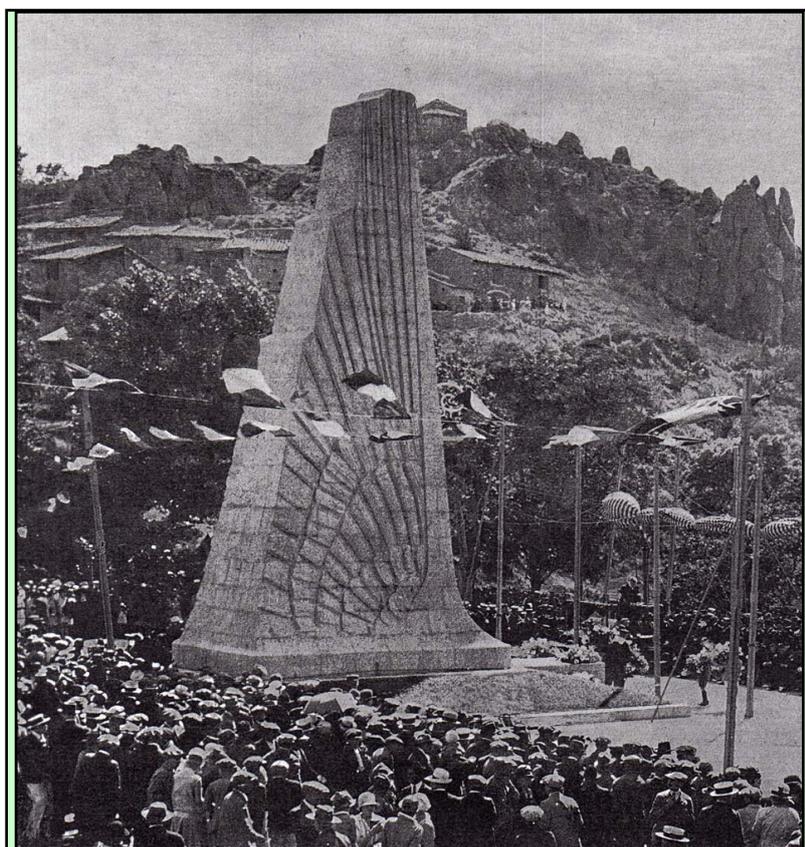
Matelots (nbr :10)

ALBAGNAC Pierre - matelot mécanicien d'aéronautique.
BAILLOUX Georges - matelot mécanicien d'aéronautique.
BRUNAIS Victorin – matelot mécanicien d'aéronautique
CHARPENTIER Maurice - matelot arrimeur d'aéronautique.
BOYEY Roger - matelot mécanicien d'aéronautique
DUBOIS Raymond - matelot mécanicien d'aéronautique.
IMBERT Louis - matelot mécanicien d'aéronautique.
ROCHER François – matelot arrimeur d'aéronautique.
ROUDEN Jean - matelot mécanicien d'aéronautique
SEDILLOT Charles - matelot arrimeur d'aéronautique.

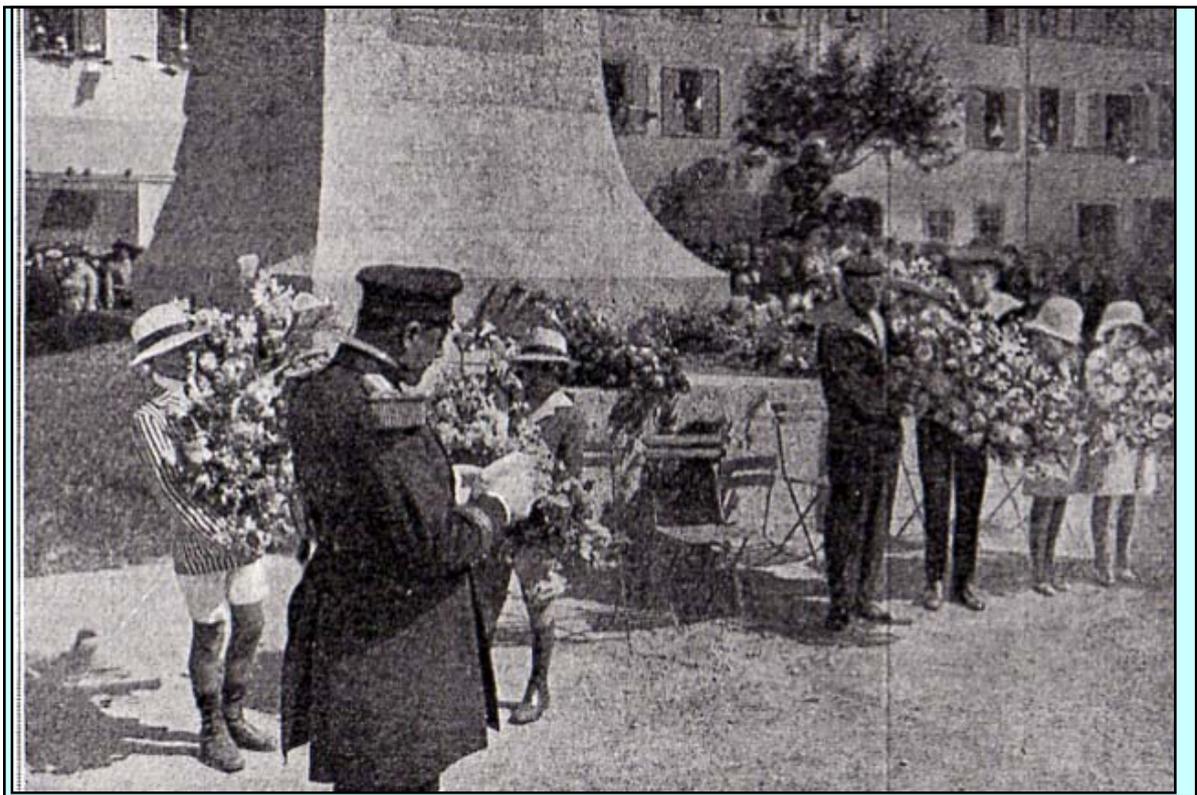
L'inauguration du monument à Pierrefeu (Var)

La municipalité de Pierrefeu, sous l'impulsion du docteur MERCIER, chef de l'établissement psychiatrique de Pierrefeu, lance en janvier 1924, une souscription nationale afin d'ériger un monument à la mémoire des disparus du *Dixmude*. Plusieurs centaines de communes et diverses personnalités répondent à cette souscription.

Georges Leygues, ministre de la Marine, inaugure à Pierrefeu (Var), le 22 mai 1927, un monument, en forme d'aile, œuvre de l'architecte Roux Spitz et du sculpteur Martial, dédié aux cinquante marins « *morts en service commandé* » (43 hommes d'équipage et 7 passagers de l'état-major) victimes du dirigeable *Dixmude* foudroyé par la foudre et incendié, vraisemblablement par suite de fuite d'hydrogène, et perdu en mer Méditerranée, le 21 décembre 1923.



*Dixmude 1
(22 mai 1927 :
inauguration du
monument à Pierrefeu –
Var)*



Dixmude 2 (devant le monument, l'appel des noms des disparus)

Ces deux images, Dixmude 1 et Dixmude 2, sont des copies des photos parus sur le magazine « L'Illustration » daté du 28 mai 1927 (N° 4395 – 563). On peut résumer ci-après le texte qui les accompagne.

Le ministre de la Marine, devant le monument des disparus, déclare : « Méditons, messieurs, cette leçon d'indomptable énergie et de foi dans les destinées de la patrie. Sachons recueillir et utiliser le magnifique héritage que nous lègue cette phalange de vaillants. Leur fin n'est que la fin d'un labeur héroïque. Ainsi que l'a écrit en termes singulièrement élevés le père du Dixmude, si la France n'a pas cessé d'être le pays des gens de cœur, si elle n'est pas déchue de sa mission séculaire, le monde verra bientôt, une fois de plus, que des fins pareilles sont les plus beaux et les plus féconds des commencements ».

Autour du monument se trouvent rassemblés : les membres des familles endeuillées ou leurs représentants, parmi lesquelles la veuve et les enfants du capitaine de vaisseau Yvon, du médecin Pélissier, le père des frères Roustan, tous deux lieutenants de vaisseau, la mère du lieutenant Bourdier, des lieutenants de vaisseau de La Droitière et Levesque, du capitaine de corvette Beretta, ainsi que des Bretons et Bretonnes en costume régional, parents des officiers-mariniers et des marins disparus.

Après la Marseillaise, les enfants des écoles chantent un hymne aux morts ; puis les troupes défilent devant le monument.

Peu de jours après, le 12 juin 1927, le ministre inaugurerait, cette fois, en Armorique, à la pointe Saint-Mathieu sur la commune de Plougonvelin en Finistère, le monument dédié aux marins morts pour la France, durant le conflit de la Grande Guerre.

En deux mois, Georges Leygues, dans le Sud et en Armorique, aura ainsi rendu hommage aux marins, victimes de leur devoir.

**Le troisième BPC (Bâtiment de Projection et de Commandement)
porte
le nom de *Dixmude***



Réalisé par les chantiers STX France, le bâtiment de projection et de commandement *Dixmude* est arrivé le 13 juillet à Toulon. Troisième BPC du type *Mistral*, le *Dixmude* doit être livré début 2012 à la Marine nationale, après la mise au point à Toulon, par DCNS, de son système de combat et de son système d'armes.

L'association « Les amis du Dixmude »

Une association "**Les Amis du Dixmude**" dont le Président est Pierre Saulnier, a pour but : « *celui du devoir de mémoire et de pérenniser le souvenir de ce dirigeable et de son équipage qui l'a composé et de faire aussi connaître l'association* » (contact : 16, lotissement les Cèdres – Pierrefeu du Var – 04.94.48.12.87 « pierre.saulnier@hotmail.fr » - « lesamisdudixmude@gmail.com »).

Cette association commémore, chaque année, fin décembre, la disparition du *Dixmude* et de son équipage.



Affiche d'une exposition consacrée au Dixmude (source : internet)



Article rédigé par

Georges Kevorkian

Administrateur de l'association Aux Marins

Auteur du livre :

[La flotte française au secours des arméniens - 1909-1915](#)